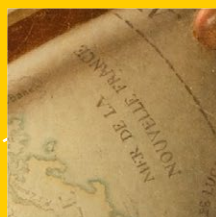




**LES PARCOURS
THÉMATIQUES**

SUR LES TRACES D'ANNE-LOUIS GIRODET-TRIOSON



Montargois d'origine, Anne-Louis Girodet-Trioson (1767-1824) est un artiste majeur du début du XIX^e siècle. Ce livret vous propose de partir sur les traces de ce peintre d'histoire, portraitiste et illustrateur, à travers dix œuvres et un objet qui retracent sa carrière et ses aspirations artistiques. La visite commence dans le bien nommé salon Girodet, au plafond duquel quatre de ses œuvres ont été reproduites dès la création du musée qui devait, à terme, porter son nom.

S8



Paul Carpentier (1787-1877)
Copie d'après *L'Autoportrait de Girodet*
1853 - Peinture à l'encaustique sur toile

L'ARTISTE VU PAR LUI-MÊME

Ce tableau retranscrit le regard que Girodet portait sur sa « vieille et laide figure », telle que lui-même avait coutume de la qualifier. Tandis que le porte-mine et le compas rappellent l'importance du dessin dans son art, sa cape et sa redingote, décorée du ruban rouge de la Légion d'honneur, renvoient à son élégance et ses succès. Son regard fixe et perçant lui confère une attitude fiévreuse, en accord avec son caractère taciturne et inquiet. Cette allure passionnée, presque romantique, s'oppose à la rigueur de la frise et du vase antiques, double allusion à sa formation néoclassique.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Paul Carpentier peint cette copie de l'Autoportrait de Girodet afin de l'offrir au musée de Montargis pour son inauguration en 1853. Il accompagne ce généreux don de plusieurs recommandations d'accrochage.

DE GIRODET À GIRODET-TRIOSON : L'ENFANT DU PAYS

Dès l'âge de sept ans, Girodet monte à Paris, où son éducation est supervisée par le docteur Trioison, Montargois lui aussi. Plusieurs portraits de l'artiste révèlent l'attachement qu'il porte à ce proche ami de sa famille, devenu son père adoptif en 1809, date à partir de laquelle Girodet adjoint son nom au sien. Dans son cabinet, le docteur dispense une leçon de géographie à son fils unique, Benoît-Agnès, avec une bienveillance toute paternelle. Tandis que le buste d'Hippocrate et la bibliothèque rappellent la profession et la culture du docteur, la mouche et le raisin symbolisent le temps qui passe.



Anne-Louis Girodet-Trioison (1767-1824)
La Leçon de géographie
1804 - Huile sur toile

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Girodet renonce à exposer ce double portrait au Salon de 1804, en raison du décès prématuré du jeune Benoît-Agnès, quelques mois seulement après la réalisation de ce tableau.

S8



Anne-Louis Girodet-Trioison (1767-1824)
Horace tuant sa sœur Camille
1785 - Huile sur toile

UNE PREMIÈRE FORMATION NÉOCLASSIQUE

Girodet a seize ans quand il entre dans l'atelier du célèbre peintre d'histoire Louis David. Il compose cette toile deux ans après, en suivant son exemple. Le sujet relate le conflit des Horaces et des Curiaces : chargé des dépouilles ennemies, Horace tue sa sœur Camille, qui pleure son fiancé Curiace au lieu de le féliciter de sa victoire. L'allégeance au néoclassicisme davidien se devine tant dans le thème, emprunté à la Rome antique, que dans le traitement : une composition rigoureuse, des couleurs vives, une touche lisse et, surtout, l'expression des passions à travers les mains et le visage.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Cette toile s'inscrit d'autant plus dans la tradition davidienne que l'épisode représenté par Girodet fait suite au Serment des Horaces, peint par David la même année.

L'ÉVEIL D'UNE PERSONNALITÉ ARTISTIQUE

En 1789, Girodet remporte le prix de Rome, où il part compléter sa formation. Parmi les travaux qu'il envoie à Paris pour témoigner de ses progrès, ce nu au succès retentissant consacre sa réputation de peintre original. Le sujet, tiré de la mythologie grecque, figure le berger Endymion endormi pour l'éternité et éclairé par la déesse de la Lune, Séléné, éprise de lui. La grâce sensuelle, onirique et poétique émanant du corps androgyne et du rayon de lune s'oppose à la puissance héroïque du néoclassicisme. Avec ce simple exercice académique, Girodet réalise son souhait le plus cher : se détourner du style davidien.



Anne-Louis Girodet-Trioson
(1767-1824)
Le Sommeil d'Endymion
Après 1791 - Huile sur toile

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Seuls le format et quelques détails différencient cette copie d'atelier du tableau original, conservé au Louvre. Sa qualité nous autorise à croire qu'elle fut retouchée par Girodet lui-même.



Anne-Louis Girodet-Trioson (1767-1824)
Scène de déluge
1806 - Huile sur toile

GIRODET PRÉROMANTIQUE

La scène est terrible : une famille entière est sur le point d'être engloutie par les eaux, qui ont déjà emporté une jeune femme. Sous son apparence biblique, ce déluge est en fait inspiré d'une catastrophe naturelle qui touche la Suisse en 1806. Avec audace, Girodet donne à ce fait divers les dimensions d'une peinture d'histoire et en accentue le drame grâce à une palette sombre et des corps contractés par l'énergie du désespoir. Avec cette œuvre applaudie au Salon de 1806, malgré la surprise que provoque sa bizarrerie, Girodet ouvre la voie à la génération romantique, portée par Géricault.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Avec cette toile, Girodet remporte le premier prix face à David, qui reconnaît les qualités de son ancien élève, mais n'est pas moins vexé. Le concours est d'ailleurs annulé par Napoléon 1^{er}, protecteur de David.

GIRODET ET L'ORIENTALISME

Fasciné par les Orientaux qui déambulent à Paris après la campagne d'Égypte de Napoléon I^{er}, Girodet réalise divers portraits, où se mêlent curiosité artistique et intérêt ethnologique. L'imposant format de celui-ci permet à l'artiste de faire valoir ses qualités de coloriste, en reproduisant avec exactitude le costume du modèle. Mais sous son allure pittoresque, la virilité guerrière transparait dans son regard franc et sa main crispée sur le manche du cimeterre. Le goût de Girodet pour l'exotisme est un autre versant du romantisme qu'il amorce et auquel Eugène Delacroix donnera sa pleine mesure.



S9

Anne-Louis Girodet-Trioson (1767-1824)
Un Indien
Vers 1807 - Huile sur toile

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Indien, Turc ou Égyptien ? Qualifié d'Indien sur un registre à la mort de l'artiste, ce personnage a souvent été assimilé à un Turc. Il s'agirait en réalité d'un Mamelouk, un cavalier égyptien ramené par l'Empereur.

S9



Anne-Louis Girodet-Trioson (1767-1824)
L'Empereur Napoléon I^{er} en grand costume de sacre
1812-1814 - Huile sur toile

LE PORTRAITISTE OFFICIEL

Sympathisant royaliste, Girodet reçoit pourtant deux commandes impériales, dont ce portrait d'apparat de Napoléon I^{er}, réalisé dans la plus pure tradition du genre. Debout dans la salle du trône, l'Empereur a revêtu son grand costume de sacre. De sa main droite, il prête serment sur le globe impérial, la main de justice et le code civil, dont il est l'auteur. Ce dernier détail obéit à la nature de la commande, puisque ce portrait, réalisé en trente-six exemplaires, devait présider les cours de justice. Face à l'ampleur de la tâche, Girodet sollicite largement ses élèves, se réservant l'exécution des mains et du visage.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

La chute de Napoléon I^{er} interrompt la commande, de sorte qu'en 1812, vingt-six portraits seulement sont achevés. À ce jour, seuls six d'entre eux sont localisés.

LE PORTRAITISTE MONDAIN

Le portrait s'apparente souvent à un caprice mondain, au service de la réussite sociale du modèle. Mariée à un ingénieur des Ponts et Chaussées, Colette Reiset est une musicienne qui multiplie les réunions mondaines dans son salon. Elle incarne la bourgeoisie intellectuelle dont Girodet aime à s'entourer. Après bien des vicissitudes et des négociations financières, la dame renonce à être représentée en pied, au milieu de ses objets favoris, et opte pour une mise sobre, mais élégante, dans un portrait qui, malgré son format modeste, souligne assez son bon goût et son appartenance à la haute société.

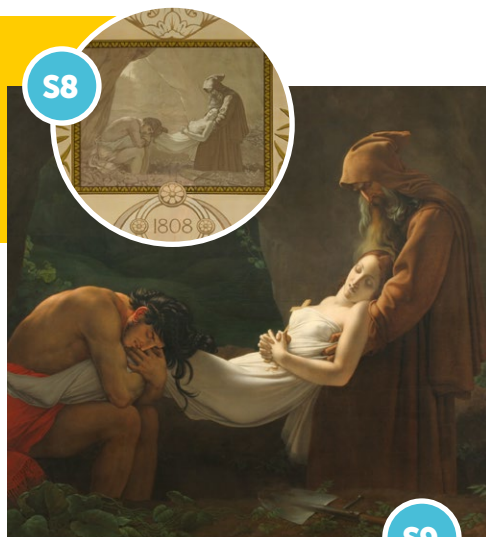


S9

Anne-Louis Girodet-Trioson (1767-1824)
Madame Reiset
1823-1824 - Huile sur toile

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Ce portrait existe en deux exemplaires. Celui du musée de Montargis a probablement été copié par Girodet lui-même d'après l'original (conservé à New York), à la demande de la famille de Madame Reiset.



S8

S9

Anne-Louis Girodet-Trioson (1767-1824)
Les Funérailles d'Atala
1808 - Huile sur toile

GIRODET ET LA LITTÉRATURE

Parmi les ouvrages anciens et contemporains dont Girodet s'entoure pour les lire et les illustrer, il y a le roman de René de Chateaubriand : *Atala ou les amours de deux sauvages dans le désert* (1801). Amoureuse de Chactas, Atala s'empoisonne pour honorer la promesse faite à sa mère de rester vierge. Girodet représente la mise au tombeau de la jeune fille, dont Chactas serre désespérément les genoux, face au père Aubry, qui les avait recueillis. La sensibilité littéraire et poétique de Girodet traduit à la perfection les sentiments religieux et mélancoliques de ce chef-d'œuvre de la littérature romantique.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Considéré comme une œuvre majeure de Girodet, ce tableau a été reproduit en grisaille au plafond du salon carré (S8), dès la construction du bâtiment au début des années 1860.

L'ARTISTE EN SON ATELIER

Élève et ami de Girodet, Dejuinne contribue à forger la légende de son maître en le représentant dans le secret de son atelier. Celui-ci est occupé à peindre son dernier chef-d'œuvre, face à deux visiteurs. Ce tableau nous rappelle la façon dont Girodet travaillait, de nuit, à la lumière d'un éclairage artificiel, construit par un de ses élèves. Il nous renseigne aussi sur le contenu de cet atelier rempli d'objets personnels, depuis son violon jusqu'à certaines de ses œuvres (*Le Sommeil d'Endymion* en haut à droite), sans oublier le bric-à-brac de pinceaux, accessoires et reproductions, nécessaire à tout peintre.



S9

François-Louis Dejuinne (1784-1844)
Girodet peignant « Pygmalion et Galatée »
1821 - Huile sur toile

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Dejuinne s'est autoreprésenté dans son tableau, sous les traits de l'homme debout. Assis devant lui se trouve le collectionneur Giovanni-Battista Sommariva, commanditaire du tableau Pygmalion et Galatée, que Girodet a mis sept ans à peindre.

S12



Palette d'Anne-Louis Girodet-Trioson
Bois de palissandre

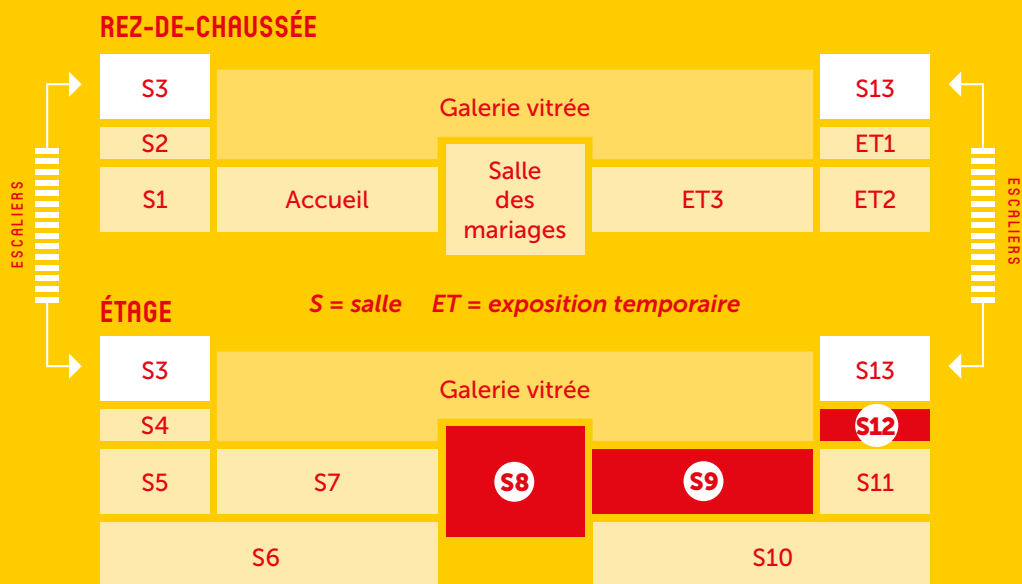
LA POSTÉRITÉ DE GIRODET

Décédé à l'âge de cinquante-sept ans, Girodet laisse derrière lui une génération d'élèves et d'admirateurs qui s'empressent de conserver ses « reliques ». Parmi eux, son cousin Antoine-César Becquerel, le célèbre physicien, acquiert une de ses palettes et quelques pinceaux. En en faisant don au musée de Montargis, il conforte la volonté d'en faire un « sanctuaire » à la mémoire de l'artiste, dans sa ville d'origine. La grande exposition qui a lieu en 1967 pour célébrer le bicentenaire de sa naissance entérine définitivement ce choix, en donnant le nom de Girodet au musée de Montargis.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Girodet possédait une quinzaine de palettes, dont certaines étaient en bois précieux et exotique comme celle-ci.

LE PLAN DU MUSÉE GIRODET



Ce parcours a été conçu par **Anne-Marie du Boucher**, médiatrice culturelle.

Pour compléter votre découverte des collections et du musée, n'hésitez pas à consulter les autres **livrets thématiques**.

Vous pouvez aussi télécharger l'**application d'aide à la visite**, directement sur votre smartphone.

Des **visites et des ateliers** vous sont également proposés : consultez la programmation culturelle du musée sur **www.musee-girodet.fr**

À BIENTÔT AU MUSÉE GIRODET !

Pour connaître les horaires et les jours d'ouverture, merci de contacter le musée.

Musée Girodet

2 rue du Faubourg de la
chaussée 45200 Montargis
02 38 98 07 81
info@musee-girodet.fr

